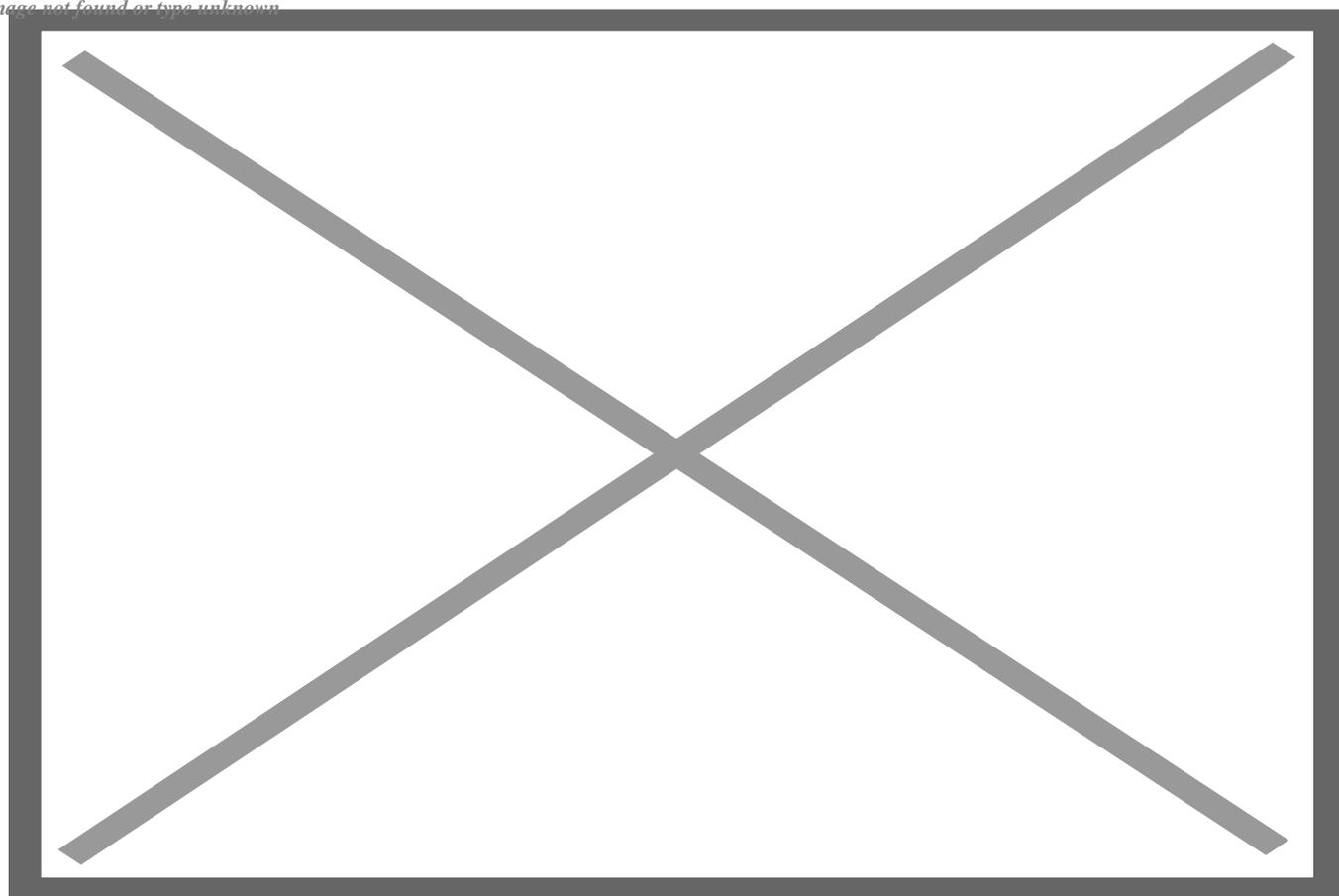


Nous plaidons pour un accès universel et équitable aux technologies de l'information et de la communication

Image not found or type unknown



Discours prononcé par Miguel Mario Díaz-Canel Bermúdez, Premier Secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba et Président de la République, lors de la clôture du Sommet mondial de la jeunesse de l'Union internationale des télécommunications, à Varadero, Matanzas, le 13 mars 2025, « An 67 de la Révolution »

Excellence et cher ami, Directeur Cosmas Luckyson Zavazava, Vice-Secrétaire général, fonctionnaire élu de l'UIT ;

Madame la Ministre Mayra Arevich ;

Autorités du système des Nations Unies, de l'UIT, de notre Parti et Gouvernement et du Ministère des Communications ;

Chers jeunes qui nous rendent visite ;

Chère jeunesse cubaine :

Je suis très reconnaissante de l'invitation qui m'a été faite d'être avec vous aujourd'hui. C'est toujours un plaisir d'accompagner les jeunes, comme nous le disons à Cuba, « les personnes les plus importantes que nous ayons » ; de vous rejoindre dans vos débats, de toujours contribuer et, surtout, dans vos actions. Nous sommes motivés par leur envie de faire, leur enthousiasme, leur optimisme, leur force pour, comme le disait Fidel, changer tout ce qui doit l'être. Et le fait que le thème du débat soit précisément les technologies de l'information et de la communication ajoute, personnellement, de nombreuses motivations, sachant qu'elles sont des piliers de la gestion du gouvernement cubain.

Nous sommes arrivés ici après avoir rencontré très tôt le matin de jeunes Cubains dans la municipalité de Cárdenas, où nous avons rendu hommage au leader étudiant José Antonio Echeverría, assassiné il y a 68 ans par la tyrannie de Fulgencio Batista après l'assaut du palais présidentiel de l'époque. Je vous parle avec des émotions encore vives pour notre histoire et pour nos jeunes.

Cuba est reconnaissante que ce sommet mondial de la jeunesse, convoqué par l'Union internationale des télécommunications, se tienne dans notre pays. Nous assumons modestement ce geste comme une reconnaissance de la contribution de la nation cubaine à la promotion d'une approche inclusive, équitable et souveraine de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, avec une attention particulière aux besoins des jeunes.

Nous réitérons nos remerciements à l'Union internationale des télécommunications, qui nous a permis, comme le thème de cet événement le proclame, d'amplifier les voix des jeunes dans les TIC pour un avenir inclusif et connecté.

Nous félicitons également l'Union internationale des télécommunications pour son initiative « Génération connectée », qui est en passe de préparer les jeunes du monde entier au rôle de premier plan qu'ils auront à jouer dans la transformation numérique de la société. C'est une chose que nous avons prise très au sérieux à Cuba ; ils sont les principaux agents du changement dans la transformation numérique que nous avons résolument entreprise dans le pays. Il y a quelques jours, nous avons reçu plusieurs d'entre eux au Palais de la Révolution et nous avons écouté leurs projets, leurs aspirations et leurs propositions.

Ce Sommet mondial de la jeunesse de l'Union internationale des télécommunications a permis à des jeunes du monde entier de se réunir à Cuba pendant ces quelques jours pour discuter et promouvoir le rôle des technologies de l'information et de la communication dans le développement durable et la transformation numérique, pour encourager l'innovation et pour relever les défis liés à la connectivité et à l'utilisation responsable et sûre des TIC pour le bien social, des idées que nous soutenons et que nous accueillons avec beaucoup d'enthousiasme.

Nous nous réjouissons que ces sommets deviennent des plateformes permettant aux jeunes de discuter entre eux, mais aussi avec des experts et des décideurs politiques, des aspects des technologies

numériques qui les intéressent le plus.

Ils sont également l'occasion de réunir les nouvelles générations numériques pour stimuler la transformation technologique et l'utilisation des TIC comme outils pour résoudre les défis les plus pressants de l'humanité et pour nous offrir à tous un monde numérique inclusif, sûr et durable qui garantit que personne n'est laissé pour compte.

D'une part, les technologies numériques offrent des possibilités d'apprentissage, de communication et de développement des jeunes, mais il n'est un secret pour personne à ce stade qu'elles nous posent également des défis importants qui requièrent toute notre attention.

J'ai appris qu'au cours de ces journées, ils ont abordé des questions essentielles telles que la dépendance aux technologies, leur impact sur la santé mentale, la confidentialité et la sécurité en ligne, la cyberintimidation, une question grave et très sensible, les escroqueries et les fraudes en ligne, la désinformation et les fausses nouvelles, un phénomène que nous, à Cuba, soumis à une attaque médiatique permanente, mettons en garde et dénonçons à maintes reprises ; l'éthique et la responsabilité numérique ; l'inégalité d'accès ; le manque de compétences numériques avancées ; l'isolement social ; le manque d'esprit critique face aux plateformes numériques, parmi d'autres questions vitales et actuelles, pour lesquelles ce sommet a déjà rempli ses principaux objectifs et est essentiellement un sommet contribuant à ses débats.

Je voudrais partager un ensemble d'idées qui expriment l'engagement de notre pays dans le débat que vous avez mené lors de cet événement.

Depuis le triomphe de la révolution, Cuba a défendu la nécessité d'un ordre international plus juste et plus équitable, où tous les pays ont accès à la technologie dans des conditions favorables. Nous avons historiquement maintenu des positions claires et cohérentes sur les questions liées à la technologie, à l'inclusion numérique et au développement durable.

Nous plaidons pour un accès universel et équitable aux technologies de l'information et de la communication, en particulier pour les pays en développement. Nous prônons également la promotion de la coopération internationale et du transfert de technologies afin de réduire l'énorme fossé qui sépare les pays développés et les pays en développement en matière de compétences numériques.

Nous avons dénoncé, et continuerons à le faire tant qu'il existera, les limitations qui nous sont imposées par le blocus économique, commercial et financier du gouvernement des États-Unis, qui a été renforcé jusqu'à des limites irrationnelles, et qui affecte tous les secteurs de la vie économique et sociale de notre pays, y compris la capacité d'acquérir des technologies et d'améliorer l'infrastructure de connectivité.

Le blocus affecte grandement l'accès des jeunes Cubains aux technologies de l'information et de la communication, qu'il s'agisse d'accéder à un téléphone portable, de télécharger une application, de naviguer sur un site ou simplement d'accéder à un jeu.

À Cuba, nous plaidons pour que tous les jeunes, indépendamment de leur sexe, de leur lieu de résidence ou d'étude dans le pays, puissent bénéficier des TIC. Nous encourageons l'inclusion sociale et l'équité dans leur accès, en particulier pour les jeunes, les femmes et les enfants, dès les premières années d'école, pendant leur vie étudiante et également dans les communautés.

Un exemple, à mon avis excellent, un exemple de référence, de démocratisation de l'accès aux TIC et d'extension de cet accès à tous, est, comme vous l'avez mentionné, l'expérience des clubs de jeunes, fondés il y a plusieurs années par le commandant en chef, précisément lorsque notre pays traversait une situation aussi complexe que la période spéciale, et lorsque le fait de disposer d'un PC était un luxe pour quelques-uns seulement. C'est ainsi que la démocratisation a eu lieu et que tous les jeunes Cubains ont eu accès à ces technologies. Au cours de ces années, plus de 5 millions d'enfants, de jeunes et

d'adolescents cubains ont suivi les cours proposés par les clubs de jeunes.

Il est donc essentiel que les enfants et les jeunes reçoivent une éducation leur permettant d'accéder au monde numérique de manière sûre et efficace. À Cuba, où nous considérons l'éducation comme un droit fondamental, nous avons œuvré à l'intégration des TIC dans notre système éducatif, depuis les premières classes jusqu'à l'enseignement supérieur.

Permettez-moi d'expliquer, en particulier aux jeunes qui nous rendent visite ces jours-ci, qu'en 2023, l'Assemblée nationale du pouvoir populaire a approuvé la politique globale pour les enfants, les adolescents et les jeunes, ainsi que son plan d'action 2023-2030, dans le but d'articuler tous les facteurs impliqués dans les diverses conditions vécues par les enfants, les adolescents et les jeunes cubains, d'intégrer leurs droits et de concevoir les jeunes générations comme des acteurs stratégiques du développement.

Cette politique importante vise à promouvoir le développement intégral des enfants, des adolescents et des jeunes, leur inclusion sociale avec équité, ainsi que leur contribution au développement et à l'unité nationale.

Elle s'articule avec d'autres politiques et programmes, tels que le plan national de développement économique et social, la politique d'attention aux dynamiques démographiques, le programme national de promotion de la femme, le programme national de lutte contre le racisme et la discrimination raciale, ainsi que le programme d'attention à la ruralité.

Le premier objectif de cette politique est de promouvoir des mécanismes de représentation et de participation des enfants, des adolescents et des jeunes dans les politiques territoriales et nationales, ainsi que des liens entre les agences, les organisations et les institutions, afin d'accorder une attention opportune et équitable à leur éducation et à leur développement.

Cet objectif est très similaire à celui de la « Génération connectée » promue par l'UIT, qui vise à préparer les jeunes à participer à l'élaboration de politiques et de stratégies de transformation numérique dans l'environnement où ils vivent.

Il y a un peu plus d'un an, le Conseil des ministres de la République de Cuba a également approuvé la politique de transformation numérique, l'agenda numérique cubain et la stratégie de développement et d'utilisation de l'intelligence artificielle dans le pays, qui accompagneront les principaux processus économiques et sociaux grâce à l'utilisation intensive des nouvelles technologies.

Nous avons donné la priorité à la participation active des jeunes dans des projets numériques liés à la cybersécurité, à l'intelligence artificielle, au traitement de grands volumes de données, à l'Internet des objets, entre autres, axés sur le développement durable du pays.

Nous défendons l'utilisation éthique des technologies et la protection de la vie privée des citoyens.

Nous plaidons en faveur de normes internationales pour réglementer le cyberspace et protéger les droits des utilisateurs, en particulier dans les pays en développement.

Nous pensons qu'une plus grande coopération internationale est nécessaire de toute urgence pour mettre en œuvre des projets TIC qui contribuent à la durabilité environnementale et sociale.

Nous pensons qu'un réseau mondial de jeunes innovateurs travaillant sur des solutions technologiques pour relever les défis du changement climatique, de la pauvreté et de l'inégalité serait très bénéfique.

Il est essentiel d'encourager la collaboration entre les jeunes de différents pays pour partager les connaissances et développer des projets communs, comme ce sommet l'a conçu.

Nous plaidons pour une déclaration qui réaffirme le droit de tous les pays, en particulier ceux du Sud, d'accéder aux technologies et de les développer de manière souveraine, sans ingérence extérieure ni blocus économique, en veillant à ce que les jeunes aient accès aux outils technologiques qui leur permettent d'innover et de contribuer au développement de leurs communautés.

Nous proposons de créer un forum permanent au sein de l'UIT, où les jeunes pourraient présenter leurs idées, leurs projets et leurs préoccupations concernant l'utilisation des TIC.

Nous en appelons à la solidarité internationale pour qu'aucun jeune ne soit laissé pour compte dans la révolution numérique.

Depuis Cuba, nous réaffirmons notre engagement à travailler ensemble pour construire un avenir où tous les jeunes auront accès aux outils et aux opportunités dont ils ont besoin pour leur développement.

Fidel, le commandant en chef, leader historique de la révolution cubaine, était un fervent défenseur de la justice sociale, de la souveraineté des peuples et du rôle de la jeunesse dans la construction d'un avenir meilleur. Il croyait, comme peu d'autres, à la solidarité internationale et à la coopération entre les peuples.

Pour le commandant en chef, l'éducation était un pilier fondamental du développement. C'est pourquoi il a promu, un peu plus d'un an après le triomphe de la Révolution, une campagne d'alphabétisation qui est devenue l'exploit de tout un peuple, et qui sera la base du développement ultérieur du grand capital humain formé par la Révolution, celui qui nous a permis de parier sur la transformation numérique en ces temps-ci.

En 1999, une année lointaine pour vous, chers jeunes, Fidel disait : « Se connecter à la connaissance et participer à une véritable mondialisation de l'information qui signifie partager et non exclure, qui met fin à la pratique généralisée de la fuite des cerveaux, est un impératif stratégique pour la survie de nos identités culturelles dans le siècle à venir ». Nous sommes déjà dans ce siècle.

Je voudrais aussi appeler tous ceux qui se sentent engagés dans la cause du peuple palestinien à le défendre aussi dans les réseaux sociaux (Applaudissements).

De ce sommet, nous lançons un appel à l'action inspiré des paroles de Fidel : un appel à partager et non à exclure.

Cet avenir prometteur, ce monde meilleur auquel nous aspirons est entre vos mains !

Merci beaucoup (Applaudissements).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/378791-nous-plaidons-pour-un-acces-universel-et-equitable-aux-technologies-de-linformation-et-de-la-communication>



Radio Habana Cuba